

[Text]

Apparently the status Indians living on reserve still receive the grants and essential financial assistance from the Department of Indian Affairs, but if they are status Indians living off reserve they do not. As you know, there are many reasons why they are living off reserve, not entirely the choice of the Indian people, the lack of housing and it is essential for them to move for specific reasons with regard to the areas in which they find themselves and the problems they find themselves in.

This has created quite a problem in our area. In view of the fact that the student enrolment increased from 50 to 120 in five years and we were told that the Indian Act provides that the parents have the choice as to where their children are educated, do you see any relief in sight for this situation? Could you please give us some information as to the reasons behind this change in policy which is creating this hardship?

Mr. Ciaccia: I will ask Mr. Cromb to answer that. He has just returned from Vancouver where he has been discussing this problem with the local representatives.

Mr. Pringle: Thank you.

The Chairman: Mr. Cromb.

Mr. G. D. Cromb (Director, Education Branch, Department of Indian Affairs and Northern Development): Mr. Chairman and Mr. Pringle, there is no change in our education policy. The Minister of Indian Affairs is responsible for the education of status Indians living on reserves only. The education of the status Indian living off the reserve is the responsibility of the municipality where he pays taxes. We do not duplicate education service through Canada where the status Indian is off the reserve and it is readily available to him.

In the case of St. Mary's, there are three kinds of Indians going to that school. There are approximately 40 status Indians living on reserve; there are approximately 40 status Indians living off the reserve, therefore it is the responsibility of the municipality in which they live; and there are approximately 6 non-status Indians in that school. For some reason we have been supporting approximately 45 Indians who should not have been supported by the Minister, for which he had no authority to support. When the school was surveyed and it was found that there were 45 students, then the policy that was in existence, and is still in existence, was applied to that school.

The Chairman: Mr. Pringle.

Mr. Pringle: Has this policy been in effect for many, many years?

Mr. Cromb: With the Indian Act, yes. It is in the Indian Act.

Mr. Pringle: Would you happen to know how many years you have been supporting the Indians in this school on this basis?

Mr. Cromb: No, I could not state exactly, Mr. Pringle, how many years we have been supporting it, but I think I understand your question. We have been supporting some students erroneously for some period of time, yes.

[Interpretation]

Apparemment, les Indiens visés par la loi qui vivent dans les réserves reçoivent des subventions et une aide financière essentielle du ministère des Affaires indiennes. Quand ils ne vivent pas dans les réserves, cette aide est coupée. Comme vous le savez, si ces Indiens ne peuvent vivre dans les réserves, ce n'est pas parce qu'ils le préfèrent, mais parce qu'il n'y a pas suffisamment de logements dans celle-ci.

Cela a créé tout un problème dans ma région. Étant donné que la population scolaire est passée de 50 à 120 en cinq ans, et que la loi sur les Indiens prévoit que les parents peuvent envoyer leurs enfants à l'école de leur choix. voyez-vous une solution en vue? Pouvez-vous nous dire pourquoi il y a eu ce revirement dans la politique du ministère qui crée tout ce problème?

M. Ciaccia: Je demanderais à M. Cromb de répondre à la question. Il revient justement de Vancouver où il a discuté du problème avec les représentants locaux.

M. Pringle: Je vous remercie.

Le président: Monsieur Cromb.

M. G. D. Cromb (Directeur de l'Éducation, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le président et monsieur Pringle, il n'y a eu aucun changement dans notre politique en matière d'éducation. Le ministre des Affaires indiennes est responsable uniquement de l'éducation des Indiens visés par la loi qui vivent dans les réserves. Quant aux Indiens qui vivent à l'extérieur des réserves, l'éducation de leurs enfants est du ressort de la municipalité où ils paient des taxes.

Dans le cas de l'école St. Mary, trois catégories d'enfants indiens y étudient. Il y a environ 40 Indiens visés par la loi et vivant dans la réserve, 40 hors de la réserve, et dont l'éducation dépend de la municipalité où ils habitent; il y a en plus 6 Indiens qui ne sont pas visés par la loi et qui fréquentent cette école. Pour une raison ou pour une autre, nous avons accordé notre appui financier à 45 Indiens qui n'auraient pas dû en bénéficier et quand nous nous sommes rendu compte de cet état de chose à la suite d'une inspection, la politique qui était appliquée, et qui est toujours appliquée, l'a été dans cette école.

Le président: Monsieur Pringle.

M. Pringle: Cette politique est-elle en vigueur depuis de nombreuses années?

M. Cromb: Elle découle de la Loi sur les Indiens.

M. Pringle: Pouvez-vous dire pendant combien d'années vous avez accordé votre appui financier aux Indiens dans cette école?

M. Cromb: Non, je ne pourrais vous le dire exactement, monsieur Pringle, cependant, je crois comprendre votre question. En fait, on peut résumer la question en disant que nous avons accordé notre appui financier à tort à certains étudiants pendant une certaine période de temps.